



ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 4 novembre 2014

Agenda

Lundi 10 novembre : Pas de séance.

Lundi 17 novembre

-15h : Séance solennelle annuelle de l'Académie sous la Coupole. Discours du président **Bernard BOURGEOIS** ; lecture du palmarès par la vice-présidente, **Chantal DELSOL** ; discours du secrétaire perpétuel, **Xavier DARCOS**.

Lundi 24 novembre

-9h30 : Entretien de l'Académie : « La postérité spirituelle de Joachim de Fiore. À l'occasion de la réédition de l'ouvrage du cardinal **Henri de Lubac** ». (Grande salle des séances)

-9h30 : « Science, morale et gérontechnologie » (salle Hugot) en partenariat avec la SFTAG.

-15h : **Denis HUISMAN**, correspondant de l'Académie (section Philosophie) : « *La communication a-t-elle droit de cité au sein des sciences morales et politiques ?* ».

Lundi 1^{er} décembre

-9h30 : Entretien de l'Académie : « La Grande Guerre en son siècle » (Grande salle des séances).

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-15h : **Pascal ENGEL**, directeur d'études à l'EHESS : « *La philosophie comme science morale des raisons et des normes* ».

Lundi 8 décembre

-15h : **Xavier DARCOS**, secrétaire perpétuel de l'Académie : « *Les humanités et les sciences humaines* ».

-Comité secret.

Lundi 15 décembre

-12h30 : Déjeuner des Académiciens en l'honneur du Président sortant.

-15h : Élection au fauteuil VIII de la section Morale et Sociologie.

-**Yves GAUDEMET**, membre de l'Académie : lecture de la *Notice sur la vie et les travaux d'Alain Plantey*.

Lundi 12 janvier

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistique et finances, salle 3.

-**Thierry-Dominique HUMBRECHT** (O.p.), professeur de théologie et de philosophie : « *La fin de la chrétienté* ».

Séance du lundi 3 novembre

Après approbation du procès-verbal de la séance du lundi 20 octobre, il a été procédé aux dépôts d'ouvrages.

-**Yvon Gattaz** a déposé sur le bureau de l'Académie l'ouvrage de Pierre Gattaz, *Français, bougeons-nous!* (Paris, Nouveau Monde éd., 2014, 191 p.).

-Le président **Bernard Bourgeois** a présenté la 2^e édition du livre de Gilles Campagnolo, *Critique de l'économie politique classique – Marx, Menger et l'école historique allemande* (Paris, éd. Matériologiques, 2014, 535 p.)

Le président a ensuite passé la parole à **Philippe Capelle-Dumont**, professeur des Universités, doyen de l'Académie catholique de France, qui a fait une communication intitulée « *L'idée d'une "théologie scientifique"* ».

Selon les propres termes de l'orateur, la communication a visé « à soutenir le caractère de rationalité propre à la théologie, qui lui fait obligation tout à la fois de traverser en position critique les types de rationalités en jeu dans les discours qui lui sont irréductibles, dont celui de science, et d'être interrogée par elles. Qu'elle puisse revendiquer le qualificatif de "scientifique", ainsi que l'intitulé en forme le pari, s'autorise de sa capacité fondatrice à tenir un discours éprouvé sur le monde et sur l'humain, où le divin a partie liée. Lorsque la mystique pleine de raison et la science pleine de mystère se rejoignent comme telles, ce ne peut être qu'en faveur d'une réflexion humble sur la confrontation de leurs épistémologies différenciées, où la philosophie prend place et dont l'alliance forme le premier présupposé. »

En complément de ces considérations, Philippe Capelle-Dumont a présenté deux thèses « conjointes » : d'une part, « chaque ordre de vérité – théologique, scientifique, philosophique, esthétique – trouve dans les trois autres un motif qui concerne son propre accès à la vérité. On ne saurait donc valider l'idée selon laquelle la théologie disposerait ou voudrait disposer de normes hors-monde permettant de disqualifier les chemins d'accès mondains à l'intelligibilité du monde (nature, humain, divin). Et inversement ! C'est que la croyance, la vérification méthodologique, l'universel du questionnement, la configuration symbolique du monde déterminent des processus d'affirmations et d'interrogations qui retentissent, *mutatis mutandis*, auprès de chacun d'eux. » Seconde thèse : « que la personne divine incarnée *i.e.* temporelle soit "Vérité" (Jean 14,6), cela constitue un paradigme pour la notion de vérité elle-même. Révélant, en la réalisant, l'alliance divino-humaine, le Médiateur donne un prix nouveau aux médiations et aux structures différenciées par quoi opère la quête humaine de la vérité (*Fides et ratio*). Alors la question se retourne : loin de subir les affirmations de vérités (scientifique, philosophique), la vérité théologique les sollicite jusqu'en leur point (auto)critique, *i.e.* leur point de silence. On se rappellera qu'en usant de la métaphore des "cinq sens" - chacun des ordres de connaissance gardant son jeu propre, et la théologie les assumant selon sa visée propre -, Thomas d'Aquin racontait son métier de penseur. »

À l'issue de sa communication, **Philippe Capelle-Dumont** a répondu aux questions que lui ont posées **Bernard d'Espagnat**, **Chantal Delsol**, **Jean Mesnard**, **Bernard Bourgeois** et **Ghislaine Alajouanine**.

À lire

- Le mardi 28 octobre, lors de la séance solennelle de rentrée des cinq Académies qui avait pour thème "1914", **Jean-Claude Casanova** était le délégué de l'Académie. Il a prononcé un discours intitulé "Nécessité et responsabilité", disponible sur le site de l'Institut de France à l'adresse : <http://14-18.institut-de-france.fr/2014-discours-jean-claude-casanova.php>.
- **Georges-Henri Soutou** : « L'héritage de la Grande Guerre : États souverains, mondialisation et régionalisme », article publié (p. 41-54) dans la livraison Printemps 2014 de la revue trimestrielle de l'Ifri « Politique étrangère ».

Dans la presse

- « La proposition choc du Nobel **Jean Tirole** », dans *La Dépêche du Midi* du vendredi 24 octobre. Extrait : « Ce fut l'une des premières questions qui a été posée au Prix Nobel, le jour de son sacre le 13 octobre dernier. "Quelle mesure prendriez-vous si vous étiez ministre de l'Économie ?". Sans vouloir s'immiscer dans la politique, le brillant économiste a toutefois livré une piste d'action : réformer le marché du travail devenu trop rigide. Publié en 2003 avec son collègue Olivier Blanchard, Jean Tirole a expliqué comment les rigidités du marché du travail verrouillaient l'accès de ce marché aux travailleurs précaires (CDD, intérimaires...). Il expliquait alors à *La Dépêche du Midi* : "La situation du marché de l'emploi est catastrophique dans notre pays depuis trente ou quarante ans. Les jeunes se voient proposer dans leur très grande majorité des CDD qui sont de mauvais emplois car les entreprises ont trop peur de donner des CDI, parfois trop rigides. Résultat : au lieu de protéger les salariés, le CDI les dessert car plus personne n'a accès à ce type de contrat. Nous sommes aujourd'hui dans une situation de blocage. Il faut changer les choses pour éviter que nos jeunes passent de stages en CDD sans cesse". Avec sa proposition de contrat unique de travail, l'économiste toulousain veut dédramatiser l'acte d'embauche que de moins en moins de patrons veulent assumer préférant signer des contrats précaires mais pour le coup flexibles. »

- **Michel Pébereau** : « Déficit : il faut renoncer à la facilité », dans *Enjeu Les Échos* du lundi 3 octobre. Extrait : « Les résultats du deuxième trimestre l'ont confirmé : notre production nationale (le PIB) n'augmente plus. L'économie française est au point mort. Ce constat a relancé le débat sur notre politique économique. Diverses voix se sont encore élevées pour exiger une politique de la demande, une interruption de l'effort d'assainissement de la dépense publique. Quel aveuglement ! Notre économie souffre d'un double déficit : celui de nos finances publiques et celui de nos échanges extérieurs. Le déficit extérieur démontre que notre pays dépense plus qu'il ne produit : il vit au-dessus de ses moyens. Il est de bon sens de ne pas alourdir l'addition en accroissant une demande intérieure que notre production est pour une part incapable de satisfaire. C'est ce qu'ont démontré nos voisins de la zone euro qui étaient dans cette situation : l'Italie, l'Espagne, le Portugal dégagent désormais un excédent de leurs paiements courants de l'ordre de 1% de leur PIB. Or la France reste en déficit de près de 2%. Pourtant, entreprises et ménages dégagent globalement une épargne nette substantielle. Ce sont les déficits publics trop élevés qui déséquilibrent nos paiements extérieurs. Il est impératif de les réduire.[...] Ces déficits sont la conséquence d'un niveau anormalement élevé de nos dépenses publiques : 57% du PIB. Et ce niveau n'est pas le résultat d'un effort structuré pour la croissance et la préparation de l'avenir. Il est depuis longtemps la conséquence d'une gestion insuffisamment rigoureuse des lourdeurs et des incohérences de notre appareil administratif et de notre préférence collective pour régler par des dépenses publiques tous nos problèmes. »

À savoir

- **Bruno Cotte** a participé, le jeudi 2 octobre, à la rentrée solennelle de la cour administrative d'appel de Douai où, évoquant la Cour pénale internationale de La Haye, il a déclaré : « *Il ne faut pas plaquer une justice occidentale sur n'importe quelle culture.* ». Le lundi 13 octobre, il était à Rabat pour y donner une conférence sur la CPI.
- Du 7 au 21 octobre, **Pierre Delvolvé** a donné des conférences sur le droit administratif et le contentieux administratif à Pékin (Université de science politique et de droit de la Chine) et à Shanghai (Université de science politique et de droit de l'Est de la Chine; Université Jiao Tong).
- **Jacques de Larosière** a été invité par la Fondation Monaco-Méditerranée à prononcer, le lundi 20 octobre, une conférence sur la question "Sommes-nous sortis de la crise?". Le mercredi 22 octobre, il a traité à Luxembourg, devant l'ESM (*European Stability Mechanism*) de "L'avenir du système bancaire européen". (Ces deux communications figurent sur le site de l'Académie, www.asmp.fr).
- À l'invitation d'Yves Malier, ancien directeur de l'École normale supérieure de Cachan et de la Confrérie de Sancerre, **André Vacheron** a participé, le samedi 18 octobre à Sancerre, à la Soirée des Académiciens. À cette occasion il a traité des vertus du vin dans la prévention des maladies cardio-vasculaires.
- **Chantal Delsol** a participé, les 20 et 21 octobre, au Centre Universitaire Méditerranée à Nice, aux 8^{es} « Entretiens autour de l'identité européenne », en compagnie d'une quarantaine de personnalités du monde universitaire venues d'Allemagne, de Belgique, d'Espagne, de France, de Moldavie et de Suisse.